

Geneva, September 5th, 1924.

LEAGUE OF NATIONS

**REDUCTION OF ARMAMENTS**

---

**TREATY OF MUTUAL ASSISTANCE**

---

**REPLY FROM THE JAPANESE GOVERNMENT**

---

Geneva,

September, 3rd, 1924

[*Translation.*]

The Japanese Government fully appreciates the spirit which animates the draft Treaty of Mutual Assistance. It accepts the fundamental principle that security and disarmament are interdependent. Accordingly, it has examined in the most sympathetic spirit the draft Treaty in the light of the present situation in Japan and in the world as a whole. It ventures, however, to submit a few remarks on the measures proposed.

It considers that the provisions of Article 4 form the basis for putting in motion the machinery of mutual assistance and that they are the fundamental conditions on which the possibility of attaining our common end, the reduction of armaments, depends. It is of opinion, however, that it will be difficult in practice for the Council to give a precise definition of aggression and to decide within so short a period which is the aggressor State.

It also considers that the arguments against supplementary agreements are not entirely devoid of foundation since such agreements might easily lead to the formation of opposing groups even among the Members of the League of Nations and might thus produce a result entirely different from that which we are endeavouring to secure.

(Signed) Y. SUGIMURA,

*Assistant Director of the Japanese League of Nations Bureau.*

---

Genève, le 5 septembre 1924.

SOCIÉTÉ DES NATIONS

**RÉDUCTION DES ARMEMENTS**

---

**TRAITÉ D'ASSISTANCE MUTUELLE**

---

**RÉPONSE DU GOUVERNEMENT JAPONAIS**

---

Genève,

le 31 septembre 1924

Le Gouvernement du Japon apprécie hautement l'esprit qui inspire le projet de traité d'assistance mutuelle. Il accepte l'idée directrice selon laquelle sécurité et désarmement dépendent l'un de l'autre. Aussi est-ce avec empressement qu'il a examiné le projet en question à la lumière des circonstances actuelles dans son pays et dans le monde. Le Gouvernement se permet cependant de présenter quelques points de ses observations sur les dispositions envisagées.

Il considère que les dispositions de l'article 4 forment la base de la mise en mouvement de l'assistance mutuelle et qu'elles constituent les règles fondamentales dont dépend la possibilité d'atteindre notre but, qui est la limitation des armements. Il lui paraît toutefois malaisé pour le Conseil de donner en pratique une définition précise de l'agression et de déterminer dans une période aussi limitée qui est l'agresseur.

Il trouve également que les arguments contre les accords complémentaires ne sont pas dénués de tout fondement, car ces accords pourraient éventuellement donner naissance à des groupements opposés, même parmi les Membres de la Société des Nations, et ainsi risquer d'aboutir à un résultat différent de celui auquel tendent tous nos efforts sincères.

(Signé) Y. SUGIMURA,

*Chef adjoint du Bureau du Japon à la Société des Nations.*

---